

# Produire en saison, consommer en saison

## Beispiel Steinfurt

Nic Eickmann

Seit der Gründung eines „Centre d'initiative et de gestion locale“ (CIGL) innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) in der Gemeinde Steinfurt sind schon einige Jahre vergangen.

Es waren, bis heute, Jahre von reger Aktivität, zuerst zusammen mit der Gemeindeverwaltung, dann durch die Verwirklichung eigener Initiativen.

Das begann mit einem Hilfsdienst, „D'Kniewelkëscht“, für ältere Einwohner über 60 Jahre sowie für behinderte Mitmenschen, denen auf vielfältige Art und Weise geholfen werden kann. Das können sowohl Gartenarbeiten wie auch kleine Arbeiten und Dienste innerhalb der Wohnung sein. Dieser Dienst wird mittlerweile von über 100 Personen in Anspruch genommen und erfordert jährlich weit über 700 Hilfeleistungen der CIGL-Mitarbeiter.

Zusammen mit dem zuständigen Dienst der Gemeindeverwaltung sind die CIGL-Mitarbeiter des „Service environnement“ zuständig für den normalen Unterhalt des Fußballfeldes und im vergangenen Jahr wurden sowohl die Ankleidekabinen des Stade Demy Steichen wie auch die Tennisanlage frisch gestrichen. Hinzu kam der Unterhalt des Parkplatzes, der Schulhöfe und des Grillplatzes.

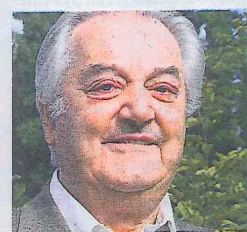
Seit einigen Jahren funktioniert auch eine „Internetstuf“, die fünf Tage in der Woche während vier Stunden geöffnet ist und die Betreuung der Benutzer übernimmt. Hier können dieselben im Internet surfen, chatten, E-Mails lesen oder Dokumente schreiben. Daneben besteht die Möglichkeit, einen Internetführerschein zu machen oder einen der angebotenen Computer-Kurse zu belegen.

## „Konschkëscht mobil“

Der „Stengeforter Almanach“ ist eine jährliche Buchausgabe, die ebenfalls vom CIGL herausgegeben wird und, wenn auch nicht kostendeckend, einen größeren Leserkreis gefunden hat.

Eine weitere Initiative ist die „Konschkëscht mobil“. Hier handelt es sich um das Aufstellen einer mobilen Filmkiste mit monatlich wechselnden Filmbeiträgen. Diese Filmkiste wird wöchentlich abwechselnd im Gemeindehaus, der Caisse Raiffeisen in Kleinbettingen, im Jugendhaus und in der Psycho-geriatriischen Tagesstätte aufgestellt. Ziel dieses Projekts ist die Förderung junger Filmemacher aus der Großregion.

Ab 2008 wurde die Gartenanlage „Kalendula“ verwirklicht mit dem Ziel, ein Konzept der nachhaltigen Entwicklung umzusetzen, so dass auch die Jugend sich an einer vielfältigen und lebensfähigen Umwelt begeistern kann. An Initiativen beim CIGL-Steinfurt fehlt es also nicht.



Nic Eickmann

Foto: Tagblatt-Archiv



Photo: INEES

Le comité d'organisation du forum asiatique avec (6<sup>e</sup> en partant de la gauche) Ben Quiñones qui a pris le relais d'Eric Lavillunière de Lux'09 pour organiser les 5<sup>e</sup> rencontres mondiales de „Globalisation de la solidarité“ en 2013 aux Philippines

Yvon Poirier - RCDEC Canada

Le „Asian Forum for Solidarity Economy“ (AFSE) 2009 s'est tenu les 7 et 8 novembre à Tokyo au Japon.

Depuis la tenue du premier forum à Manille en octobre 2007, les crises financières, alimentaires et environnementales ont affecté la situation de centaines de millions d'habitants, sans parler de la dégradation de la biosphère qui continue. Dans la foulée de la 4<sup>e</sup> rencontre internationale de „Globalisation de la solidarité“ (Lux'09) qui s'est tenue au Luxembourg, du 22 au 25 avril dernier, 400 participants, en majorité d'Asie, mais également d'autres continents, se sont réunis à Tokyo. Ils provenaient de la finance solidaire, du commerce équitable, de production et consommation alimentaire, du milieu de la recherche, des mouvements sociaux et d'ONG.

Deux membres du Comité de pilotage de RIPESS Europe (dont Eric Lavillunière d'INEES est administrateur pour l'Europe au niveau international) étaient présents: Vivianne Vandemeulebroucke d'INAISE (réseau de finances solidaires dont Etika est membre) et Martine Théveniaut

de l'association des Pactes locaux (dont OPE est membre), responsable de l'atelier portant sur la participation démocratique et l'ancrage territorial de l'économie solidaire lors de Lux'09.

Avec Yvon Poirier du Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDEC), associé à la démarche depuis le début, cet atelier poursuivait d'ailleurs ses activités et fera son prochain point d'étape à Poitiers en France les 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochains.

Dans son discours d'ouverture, Yoko Kitazawa, co-présidente du comité organisateur, a rappelé que depuis plus de 30 ans, partout en Asie, des initiatives comme le microcrédit, de commerce équitable et d'autres efforts pour combattre la pauvreté, se sont développées de façon pionnière en Asie. On ne parlait pas encore d'économie solidaire, mais c'en était!

Dans une plénière Martine Théveniaut et Yvon Poirier sont intervenus sur la question du territoire dans l'économie solidaire. A partir d'une trentaine d'exemples internationaux, ils ont fait de leur conviction que l'approche territoriale du local au global, est nécessaire dans cette période de crise et de transition vers une économie axée sur les besoins

des populations, et respectueuse de la planète. La question du „territoire“ a soulevé beaucoup d'intérêt et d'échanges, aussi bien sur sa définition que sur sa portée de transformation.

Lors de l'atelier portant sur les initiatives locales en agriculture, des représentants du Japon, de Thaïlande, de la Corée, du Laos et d'Indonésie ont présenté des exemples concrets d'initiatives. Le développement d'une agriculture biologique et locale est un trait commun de ces diverses expériences. Notons que ces initiatives sont parties prenantes des réseaux d'économie solidaire!

## Prendre en compte le „food milage“

Dans ce même atelier, M. Takashi Shinohra, expert en agriculture et député du Parti démocrate (qui vient de remporter les élections au Japon), a exposé la vision élaborée par le nouveau premier ministre qui pourrait se traduire dans d'autres langues par „économie solidaire“ et les deux concepts clés qui soutiennent ces actions: „produire localement – consommer localement“ et „produire en saison – consommer en saison“. De plus, lui et d'autres intervenants ont insisté sur l'importance de la prise en compte du „food milage“, c'est-à-dire de la distance parcourue par les aliments entre leur lieu de production et l'assiette dans laquelle ils finissent quand nous les mangeons.

Le Forum s'est conclu par la présentation une déclaration d'engagements qui est actuellement soumise au débat via internet.

Le premier engagement est la mise en place de l'Asia Alliance for Solidarity Economy en tant que plate-forme pour les activités de plaidoyer en faveur de politiques publiques, de théorie, de développement organisationnel et des initiatives d'économie solidaire. De plus, l'engagement est pris de tenir un 3<sup>e</sup> Forum Asie en 2011 et de forger des alliances, du

réseautage et une collaboration avec des partenaires locaux et globaux.

Comme la prochaine rencontre internationale, pour faire suite à Lux'09, est prévue en Asie en 2013, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que les participants envisagent les prochaines années, malgré les défis grandissants dans le contexte des diverses crises.

## Le programme

Le programme du 2<sup>e</sup> Forum asiatique de l'économie solidaire.

Après les discours d'ouverture, la première journée a été consacrée à quatre plénières:

- L'économie solidaire dans une perspective globale
  - L'économie solidaire dans une perspective asiatique
  - Approches de développement alternatives et économie solidaire
  - Entreprises sociales: différentes facettes de l'économie solidaire
  - La régulation internationale de l'économie globale – un prélèvement de solidarité
  - Commerce équitable et économie solidaire
  - Bien-être social et économie solidaire
  - Initiatives locales en agriculture et économie solidaire
  - La régulation internationale de l'économie globale – un prélèvement de solidarité
- Une dernière plénière s'est tenue sur le thème de la performance sociale du management.

## Extraits de la déclaration (provisoire) du Forum

La globalisation a produit une crise globale qui menace les sociétés et l'environnement jusqu'à l'extinction. Les systèmes économiques et politiques sont en restructuration par la marchandisation, la libéralisation économique et le remplacement de l'Etat providence par un „petit“ gouvernement qui est poussé à développer des

liens plus étroits avec les grandes corporations multinationales. La globalisation a aiguisé les effets des ratés du marché, provoquant la marginalisation des économies locales et l'augmentation des disparités de revenus. Elle a multiplié le nombre de pauvres, les violations des droits humains et détruit des cultures indigènes.